

FONDERIE DARLING
745, RUE OTTAWA,
MONTREAL (
QUEBEC) CANADA
H3C 1R8 T
514.
392.1554

FONDERIEDARLING.ORG

PRINTEMPS 2014

À LA FONDERIE DARLING

Deux nouvelles expositions | du 27 février au 20 avril

Nicolas Lachance, *Framing Smoke / Cadrer la fumée*
Thomas Bégin, *Byte by Byte*

La Fonderie Darling, centre d'arts visuels, inaugure une nouvelle saison avec l'ouverture de deux expositions. Dans la grande salle, l'artiste montréalais **Thomas Bégin** présente *Byte by Byte* (commissaire, Éric Mattson), tandis que la petite galerie accueille les oeuvres de **Nicolas Lachance**, artiste résident à la Fonderie Darling, dans une exposition intitulée *Framing Smoke / Cadrer la fumée* (commissaire, Caroline Andrieux).

ÉVÈNEMENTS

Vernissage des deux expositions

Judi 27 février de 17h à 22h. Entrée libre, ouvert à tous

Le vernissage des deux expositions se déroulera en présence des deux artistes et des commissaires. Le même soir, certains artistes montréalais et internationaux accueillis en résidence à la Fonderie Darling ouvriront les portes de leur atelier.

Nuit électrique à la Fonderie Darling

Samedi 1^{er} mars, de 19h à 2h. Entrée libre, ouvert à tous

Dans le cadre du festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE et de la Nuit blanche, la Fonderie Darling ouvre ses portes en nocturne pour une Nuit électrique le 1er mars 2014, de 19h à 2h.

Cette soirée sera l'occasion de découvrir les deux nouvelles expositions de la saison et s'accompagnera de vin chaud ainsi que d'une projection en extérieur du collectif IMCA SC (Université Concordia).

Rencontre avec Javier Gonzalez-Pesce

Judi 20 mars à 18h. Entrée libre, ouvert à tous

Dans le cadre de la résidence des Amériques de la Fonderie Darling, l'artiste chilien **Javier Gonzalez-Pesce** présentera son travail à l'occasion d'une discussion ouverte avec le public.

Concert de Thomas Bégin

Judi 3 avril, à 19h30. Entrée libre, ouvert à tous

Thomas Bégin donnera un concert au cœur de sa propre cybernétique en relation directe avec son exposition *BYTE BY BYTE*.

EXPOSITIONS

Thomas Bégin, *BYTE BY BYTE*

Commissaire : Éric Mattson

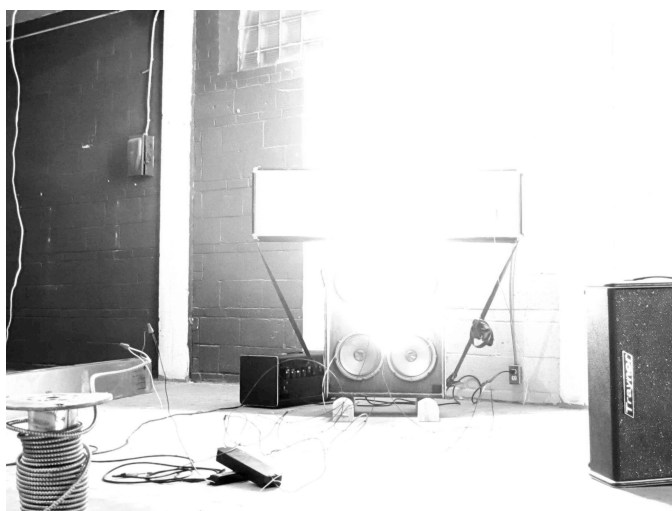
Installation sonore (grande salle)

27 février – 20 avril 2014

BYTE BY BYTE est une installation sonore qui exploite les caractéristiques les plus fondamentales de la notion d'information numérique. L'œuvre est composée de huit stations, véritable chœur archaïque formé d'équipements de musique récupérés (amplificateurs, cabinets de basses, guitares, caisses de résonances et cymbales), de grappes de tubes fluorescents et d'un ordinateur. Dans cet étrange système de son conçu par Thomas Bégin, le code informatique est directement transcrit en partition musicale.

Le dispositif produit littéralement de la musique numérique en lisant un à un les octets tirés de divers fichiers qui sont ensuite transformés en impulsions électriques et lumineuses. De ce transcodage émerge une composition où apparaissent les aspects les plus physiques de l'inscription numérique (séquences, motifs, rythmes et textures). Chantant un flux de données au ralenti, l'ensemble de sculptures exécute une œuvre sans fin dont la musique découle de sa dégradation.

BYTE BY BYTE peut être perçue comme une composition sonore naïvement conceptualisée par un sculpteur. L'artiste nous présente des assemblages d'objets possédant leur propre cohérence formelle et poursuit ses recherches musicales en nous livrant une orchestration qui joue avec l'acoustique singulière du lieu. Cet amalgame de rôles donne justement une piste de lecture au projet. Là où l'on s'attendrait à entendre la musique d'un compositeur assisté d'un ordinateur, on se retrouve plutôt vis-à-vis du bruit de l'outil déboîté et réarrangé par un sculpteur. Dans cette appropriation défailante, dépouillée de ses fonctionnalités premières, ne subsiste que la structure interne de l'outil, mise en lumière et utilisée de la manière la plus brute.



BYTE BY BYTE 2013, Thomas Bégin © Eric Mattson

Remerciements : Conseil des arts du Canada, programme de subvention aux projets d'organismes artistiques.

Nicolas Lachance, *Framing Smoke / Cadrer la fumée*

Commissaire : Caroline Andrieux

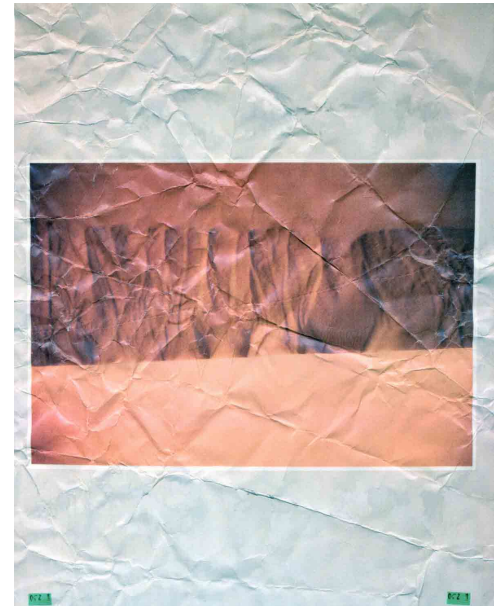
Peintures (petite galerie)

27 février – 20 avril 2014

Les œuvres de Nicolas Lachance pourraient se présenter comme un laboratoire offert à son expérimentation dans la tradition de la peinture abstraite géométrique du début du siècle dernier, plutôt que comme un espace voué à l'interprétation d'un objet réel ou imaginaire. Sa démarche pourrait également être qualifiée d'hétérogène, tant l'aspect visuel et la facture varient d'une série à une autre, passant de l'abstrait au figuratif, de la laque industrielle à la peinture à l'huile, du brossage à l'image rétroprojetée. Ce serait s'avancer sans compter les nombreuses déclinaisons que l'artiste exploite à travers son médium et ses recherches incessantes visant à sortir du cadre, à capter l'insaisissable, à mettre en relief de multiples couches d'interprétation. Ces différentes initiatives reflètent un questionnement constant, une remise en question de l'artiste sur la technique qu'il a choisie - la peinture - mais avant tout une mise en abîme de thématiques récurrentes telles celles de l'absence, du vide, de la mémoire.

L'exposition à la Fonderie Darling présente trois séries d'œuvres récentes, formant un corpus intentionnellement choisi. La série des *Bloom* est réalisée par superposition de multitudes de couches monochromes ultraminces, apposées à même la toile. Dans un processus contraire à cette accumulation, l'artiste retire ensuite de la couleur de la surface. Ainsi se révèle, de manière improbable, une image abstraite qui remet en question le principe même de la composition, celle-ci étant produite en grande partie par l'irrégularité du canevas. Elle apparaît scellée sous une surface polie, comme plastifiée, en raison des multiples sablages à l'eau. Sa singularité réside dans l'ambiguïté qu'elle suggère par la qualité photographique de sa surface tout en demeurant abstraite au niveau pictural.

En vis-à-vis, l'ensemble *Recollection* est constitué à partir de photographies de masse laminées et mises au rebut. Dans un processus en sens inverse de la série précédente, l'artiste recouvre d'une unique couche de couleur la quasi-totalité de la surface, ne laissant entrevoir, de façon aléatoire, qu'une minuscule partie de l'image lui servant de support. Il en vient ainsi à questionner le principe même de la photographie, en tant qu'elle cadre son sujet de manière subjective.



Impression, 8,5 x 11, document extrait du projet *Recollection*. 2014 © Nicolas Lachance

Tout cela ferait sens si Nicolas Lachance n'avait pas choisi de présenter une œuvre d'une troisième série, les *Filtres*. De façon métaphorique, le filtre a la propriété d'offrir une résistance, de retenir une information, comme l'une de ces étiquettes qu'il serait trop facile de plaquer à sa démarche artistique et que l'artiste esquive inexorablement.

La Fonderie Darling

La Fonderie Darling est un centre d'arts visuels et un lieu incontournable de l'art contemporain, s'adressant à un public curieux de découvrir diverses formes d'art actuel. Occupant une ancienne fonderie dans le Vieux-Montréal, la Fonderie Darling, sous la direction artistique et générale de Caroline Andrieux, soutient la création, la production et la diffusion des œuvres d'artistes émergents, offrant notamment des ateliers de création, des résidences artistiques internationales et des projets in situ.

La Fonderie Darling est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, le Conseil des Arts de Montréal, Simms, Lafarge, Cantech, Philips et Sika.